

Objektyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **19 (1874)**

Heft (2): **Revue des armes spéciales : supplément mensuel de la Revue Militaire Suisse**

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

REVUE DES ARMES SPÉCIALES

Supplément mensuel de la REVUE MILITAIRE SUISSE, n° 2 (1874).

LA REMONTE DE LA CAVALERIE.

Par M. le lieutenant-colonel fédéral MULLER. (*Fin.*)

Après la Prusse orientale c'est le Hanovre qui fournit le plus de chevaux. Dès les temps anciens dans le bas Elbe et sur le Weser on élevait beaucoup, et l'on s'adonnait à cette branche de production avec goût, zèle et intelligence. C'était dans ces contrées que l'on allait s'approvisionner, non-seulement depuis l'Allemagne, mais aussi depuis la France, la Suisse et l'Italie. Dans le temps où dans la Prusse orientale on élevait des races plus petites, on tirait du Hanovre la plupart des chevaux de grosse cavalerie.

Depuis l'annexion on en tire annuellement 800 à 1000 têtes ; cette province a été une précieuse acquisition pour la remonte de l'armée.

Dans la Prusse orientale l'élevage est entre les mains des gros propriétaires qui font l'affaire en grand, et ont à cet effet des haras bien établis ; en Hanovre ce sont en général les paysans qui s'y adonnent, et qui le font avec beaucoup de goût et d'intelligence. Ils aiment les chevaux et font dans cette partie des progrès journaliers. Ils choisissent en général pour poulinières des juments bien bâties et de bonne souche, ils les font couvrir par des étalons de race, ils obtiennent ainsi des poulains bien conformés, ayant de la race et des formes élégantes.

Le Hanovre possède 212,905 chevaux sur 1,937,637 habitants, soit 305 par mille carré.

Le plus grand nombre est dans le district d'Aurich, où de même qu'en Prusse le goût de l'élevage a été implanté et développé par la création du haras de Celle. Cet établissement fut fondé en 1735 ; en 1803 il dut se retirer à Mecklembourg devant l'invasion française et fut rétabli et agrandi en 1814. Dès lors on y a entretenu en général 200 étalons reproducteurs. On se les procurait par voie d'achat, et l'on n'a jamais eu comme en Prusse de haras central pour les fournir.

Les achats se faisaient soit dans le pays même, soit en Mecklembourg, en Prusse ou en Angleterre.

Voici la liste des étalons du haras de Celle en 1872.

NB. Les étalons sont rangés d'après leur âge.

- | | |
|-----|--|
| 1 | Indique un cheval de cavalerie légère. |
| 2 a | » » de voiture léger. |
| 2 b | » » de grosse cavalerie. |
| 3 | » » de trait. |

Les pur sang sont indiqués en italique.

N°	Noms et origine.	
5	Télégraphe, Mecklembourg,	2 b.
6	Totness, Angleterre,	2 b.
7	Champion, »	3.
11	Martaban, Hanovre	3.